



collectif  
**Du Grain à Moudre**

David Ameye | Arnaud Brignon | Julien Pebrel | Cédric Friggeri

# Ceuta, un autre regard

avec la collaboration d'Yves **Zurlo**



## **I. Présentation**

### **Le Collectif**

La notion de collectif est aujourd'hui assez courante dans le paysage photographique français. Elle est d'ailleurs, sans doute, une de ses spécificités. Mais ce mot sert à désigner des structures somme toute assez différentes, ayant toutefois en commun la volonté de conserver une forme d'indépendance et de fournir un travail différent de celui de structures plus classiques comme les agences.

Nous concevons la notion de collectif telle qu'elle peut être envisagée dans d'autres secteurs de création : le regroupement d'un certain nombre d'acteurs afin de réaliser, avec une fréquence plus ou moins régulière, des productions autour de thèmes définis en commun.

***L'entité « du Grain à Moudre » n'a donc pas pour objectif d'assurer la diffusion du travail individuel de chaque photographe mais bien la création et la diffusion de projets collectifs.***

Sa création en 2006 est liée à la volonté des photographes – David Ameye, Arno Brignon, Cédric Friggeri et Julien Pebrel – de travailler autour de questions de société qu'ils rencontrent dans leurs quatre métropoles européennes – Lyon, Paris, Liège, Toulouse – ou au cours de leurs voyages (Soudan, Mauritanie, Argentine, Roumanie, Tunisie, Chine, Burkina Faso, Maroc, Turquie, Australie...). Les thématiques ainsi abordées ont été la liberté de circuler, l'immigration, l'interculturalité, la rénovation des quartiers d'habitat sociaux, l'amour...

La première exposition présentée en 2007, intitulée "Au coin de la rue", est un travail sur les quartiers dans lesquels chacun des photographes a vécu. Elle a été présentée sous forme de quatre séries au centre Apollo de Mazamet et à La biennale de Liège (Centre des Chiroux).

Persévérant dans la démarche collective, nous avons souhaité créer des objets photographiques communs, mélangeant les travaux de chacun. C'est ainsi qu'est né le projet de bache autour de l'amour (commande du festival d'art contemporain de Castelnaud d'Estretfond), également présenté à la MJC Prévert à Toulouse.

Toutefois, désireux de continuer à traiter les questions sociales qui nous touchent, nous avons commencé, dès novembre 2007, à réfléchir et produire des images autour du thème de la liberté de circuler. Ce travail a été exposé sous le titre Transit (Voir Annexe) en septembre 2008 au Centre Méridional de l'Architecture de la Ville de Toulouse qui sera prochainement à la maison des arts de Bages, à Lyon, Paris et Liège.

Nous nous sommes constitués en Association 1901 en novembre 2008. Parallèlement, chacun de nous poursuit une activité photographique personnelle explorant des thèmes variés (Handisport, Sans Papiers, Droits des Femmes, Famille, Grands travaux, Autobiographie, Paris, Jardins Familiaux...) qui ont été publiés, exposés et récompensés (voir CV). Le collectif reste en contact permanent par le biais d'internet et se réunit au minimum une fois par trimestre afin de garder en permanence une dynamique de création.

## **Yves Zurlo**

Outre son activité d'enseignant d'espagnol dans un lycée à Marmande (47), Yves Zurlo s'intéresse au monde hispanique et à la géopolitique ; c'est ce qui l'amène à soutenir en 2002 une thèse de Doctorat devant l'Université de Toulouse le Mirail. La thèse sera ensuite publiée en mai 2005 aux Editions L'Harmattan sous le titre : « **Ceuta et Melilla. Histoire, représentations et devenir de deux enclaves espagnoles** » (voir CV).

## **II. Constat**

### **1. Ceuta, enclave espagnole sur le continent africain**

Qui donc, avant l'été 2002 et la crise hispano-marocaine de l'îlot de Perejil ou plus récemment avant l'automne 2005 qui vit la mort de plusieurs dizaines de clandestins sur les grillages de la frontière, connaissait l'existence de cette ville espagnole enclavée sur la côte méditerranéenne du Maroc ? En s'arrêtant sur Ceuta, les projecteurs de l'actualité récente nous ont fait découvrir que la situation de cette ville est originale à plus d'un titre. Ceuta se situe en effet à l'extrémité nord-ouest de la côte de l'Afrique du Nord et son territoire (19 km<sup>2</sup>) constitue une portion de la rive sud du détroit de Gibraltar. La presqu'île de Ceuta sur le continent africain est donc pratiquement le point symétrique de l'autre presqu'île que forme le *peñón* de Gibraltar sur le continent européen : ce sont les fameuses « colonnes d'Hercule » de l'Antiquité qui délimitaient le monde méditerranéen connu du monde inconnu qui commençait avec l'océan Atlantique. La première spécificité de cette ville espagnole de 70 000 habitants est donc qu'elle se situe sur un autre continent, enclavée sur le territoire du Maroc – qui d'ailleurs la revendique ; c'est même le seul point du territoire de l'Union Européenne (avec l'autre ville espagnole de Melilla), inclus dans l'espace Schengen, qui se trouve sur le continent africain. L'Histoire de Ceuta (*Sebta* pour les Marocains) est intimement liée à l'expansion coloniale espagnole : d'abord prolongement de la *Reconquista* au moment de l'expulsion des Arabes du royaume de Grenade en 1492, elle servira, durant plusieurs siècles, de bague, avant de retrouver une utilité en tant que tête de pont de l'aventure coloniale espagnole au Maroc aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles ; elle deviendra, à cette occasion, un port franc. C'est la deuxième spécificité de la ville de Ceuta qui est à l'origine, aujourd'hui, d'une intense activité de contrebande avec le nord du Maroc. Enfin cette ville espagnole se caractérise par la composition de sa population. Elle présente aujourd'hui un caractère multiculturel assez exceptionnel puisque quatre cultures, toutes issues d'une émigration liée au XX<sup>e</sup> siècle, s'y côtoient dans une fragile harmonie : chrétiens, musulmans, juifs et hindous forment aujourd'hui cette population bigarrée, à laquelle il convient d'ajouter la communauté gitane, l'Andalousie n'étant qu'à 14 km du territoire de Ceuta.

Ces caractéristiques étant établies, il convient, pour bien saisir la particularité de Ceuta, de souligner qu'aujourd'hui la ville se trouve située sur la ligne « de fracture » qui sépare les pays riches – au nord – des pays pauvres – au sud. Rappelons au passage que le rapport de niveau de vie entre le nord du Maroc et l'enclave de Ceuta est de 1 à 10. Cette dernière donnée est essentielle pour une bonne perception de la ville : point de contact entre deux cultures, Ceuta est aussi devenue, aujourd'hui, un point de confrontation entre pays riches et pays pauvres ; c'est ici que l'Europe tente d'endiguer le flot de l'émigration africaine clandestine comme lors des événements de l'automne 2005.

Certes, Ceuta peut apparaître comme la survivance d'un autre âge, mais ce résidu d'empire est, de nos jours, le champ tumultueux des contradictions contemporaines quand des centaines, des milliers d'Africains subsahariens et de Maghrébins tentent de forcer les frontières de cette enclave de 19 km<sup>2</sup> pour rejoindre l'Europe de tous leurs espoirs.

C'est ce « condensé » d'Histoire et d'actualité, d'harmonie et de conflits, de richesse et de pauvreté qui nous semble constituer le charme particulier de cette ville « à cheval » entre deux mondes.

## 2. Le traitement médiatique de Ceuta

Pour aborder l'image médiatique de Ceuta, nous avons limité notre étude au quotidien espagnol **El País** et à son édition hebdomadaire **El País Semanal**. Pour la télévision, c'est l'émission **Informe Semanal** de TVE1 que nous avons choisie. Enfin, du côté des médias français, nous avons interrogé les articles du quotidien **Le Monde** ; en effet, chacun de ces médias reste une référence incontournable dans le panorama de l'information en Espagne ou en France.

Que ce soit dans la presse espagnole, française ou à la télévision espagnole, c'est principalement une image dégradée de la ville de Ceuta qui est transmise régulièrement aux lecteurs et téléspectateurs : elle y apparaît comme un lieu de conflits – économiques, diplomatiques, sociaux ou même raciaux – où règnent délinquance et trafics en tous genres.

En ce qui concerne l'émission de télévision **Informe Semanal**, il est intéressant de s'arrêter sur les différents thèmes abordés au cours des 30 dernières années (entre 1975 et 2007) : 8 reportages évoquent **l'immigration illégale** et se situent après 1995, 4 reportages traitent de la **convivencia**<sup>1</sup> autour des années 1985-1986, alors que 3 émissions ont pour sujet des faits divers et 2 la politique intérieure (année 1999). Enfin, avec une émission par thème, nous trouvons l'armée, la contrebande et un reportage à la tonalité de propagande franquiste, celui de 1975. Il est à noter cependant qu'en 2007, à l'occasion de la visite à Ceuta et à Melilla du roi Juan Carlos, le reportage consacré aux deux villes dans cette émission a sensiblement modifié l'image transmise aux téléspectateurs puisque l'Armée a quasiment disparu du reportage et que la diversité ethnique de la population y est mise en avant.

Pour le quotidien **El País**, les articles publiés à partir de 1984, laissent apparaître deux périodes où la fréquence des articles consacrés à Ceuta est la plus forte : 1986-1987 qui correspond à la période des tensions intercommunautaires<sup>2</sup> et 1999 avec l'apparition du parti GIL<sup>3</sup> sur l'échiquier politique de Ceuta.

Les thèmes les plus fréquemment abordés sont dans l'ordre : **Politique Intérieure** (469 articles), **Population musulmane** (321), **Relations avec le Maroc** (236), et **Immigration Illégale** (272).

L'hebdomadaire **El País Semanal** quant à lui ne consacre sur la même période que 5 articles aux deux villes et si les reportages qu'il publie tentent de donner une image plus conforme à la réalité en prenant du recul face aux faits divers souvent sensationnels et violents, cette image ne s'impose pas car trop peu fréquente.

Comme l'on peut s'en rendre compte, rares sont les présentations positives de cette ville dans ces reportages, car quasiment tous les thèmes abordés sont en lien, soit avec les Droits de l'Homme, soit avec l'ordre public. De plus il convient de souligner que

---

<sup>1</sup> Convivencia : mot espagnol qui peut se traduire par *cohabitation*, *coexistence*, ici entre des groupes ethniques différents.

<sup>2</sup> À cette époque la population musulmane installée depuis plusieurs générations à Ceuta réclame le statut de citoyen espagnol qui lui était refusé jusqu'alors.

<sup>3</sup> GIL : Grupo Independiente Liberal, parti populiste fondé par Jesus Gil.

l'immigration illégale est un thème qui en vient aujourd'hui à représenter une tendance profonde de l'image de cette ville nord-africaine.

Enfin nous nous sommes arrêtés sur le grand quotidien français **Le Monde** à partir de 1987, pour voir si l'image de Ceuta transmise en France différait de celle que donnaient les médias espagnols. Force est de constater qu'on y retrouve les mêmes thèmes avec, cependant une prédominance de celui que nous avons intitulé **Relations avec Maroc** (18 articles), le thème de **l'immigration illégale** venant ensuite (13 articles), puis **Politique Intérieure** (8) , **Trafics** (4) et **autres** (8).

En France comme en Espagne, tout semble désigner Ceuta comme une ville « maudite », image dont se passeraient bien volontiers ses habitants et ses élus.

### **III. Objectifs**

#### **1. Réinterroger les rapports entre l'Afrique et l'Europe**

Ceuta constitue une des dernières marques de l'histoire coloniale en Afrique et la question de son statut se pose encore aujourd'hui.

Sa situation géographique – elle est la seule frontière *terrestre* entre l'Europe et l'Afrique – et ses particularités culturelles, citées ci-dessus, font de cette ville une microsociété européenne unique.

Aussi, peut-on se demander comment les problématiques qui se posent en Europe autour de l'immigration, de l'inter-culturalité, du fait religieux sont influencées par les spécificités du territoire. En plus de ces problématiques « continentales », la proximité géographique rend concret et palpable le déséquilibre économique entre le nord et le sud.

#### **2. La synergie texte photo**

En nous appuyant sur nos précédents travaux et sur la réflexion portée par Yves Zurlo dans sa thèse de doctorat, nous avons décidé de réaliser un travail *post-documentaire* sur la ville de Ceuta. Celui-ci reposera sur la complémentarité entre les médias écrit, visuel et sonore, afin d'interpeller le spectateur tant sur un plan émotionnel que réfléchi. Toutefois nous ne prétendons pas apporter des réponses toutes faites, laissant ainsi ouvertes d'autres pistes de réflexion.

Nous revendiquons clairement une esthétisation dans notre approche photographique, les choix techniques – flous, couleurs, noir et blanc, format – participant à la narration et étant porteurs de sens.

Nous comptons ainsi nous approcher autant que possible d'une certaine réalité de la vie à Ceuta en diversifiant les points de vue. La synergie entre les différents médias utilisés (photo, son, texte) participe à cet objectif.

En invitant Yves Zurlo à partager ce projet, nous créons une dynamique qui participe à une ouverture et à un renouvellement de la démarche de notre collectif.

#### **3. Démarche de professionnalisation.**

Si notre but à tous est de pouvoir vivre de la photographie, nous vivons, aujourd'hui, au sein du collectif, des situations professionnelles diverses. Un seul d'entre nous est photographe indépendant à temps plein, les trois autres partageons notre pratique

photographique (voir CV) avec une autre activité (éducateur spécialisé, sportif de haut niveau, doctorant en Mécanique). Ce projet doit nous permettre de professionnaliser notre pratique et d'élargir notre réseau et consolider notre inscription dans le milieu de la photographie.

Les années précédentes ont été pour nous l'occasion de pratiquer la photographie de façon de plus en plus engagée, en exposant, en publiant nos travaux, en participant et en étant récompensés à un certain nombre de prix. Dans la continuité de cette démarche de professionnalisation nous avons décidé de mener systématiquement, avant la réalisation de ce projet, une recherche de financement et une réflexion sur les moyens de diffusion et les finalités de notre travail. Ce projet constitue l'aboutissement de cette démarche et nous permettra d'atteindre une pratique pleinement professionnelle de la photographie.

Ce projet nous à d'ores et déjà permis de nous constituer en association (Parution au JO XXXXX) et de rencontrer des contacts issus du milieu photographique. A présent, il s'agit de réunir les moyens qui nous permettront de réaliser ce travail *post-documentaire* dans des conditions professionnelles et reconnues par nos pairs.

#### **IV. Moyens**

Les moyens envisagés pour la réalisation de ce projet sont :

##### **1. Réalisation d'un documentaire**

La réalisation d'un reportage ne se réduit pas à la période de travail *in situ*, on peut schématiquement la décomposer en 5 étapes

###### *Etape 1 : Documentation, préparation (Janvier – Novembre 2009)*

La prise de contact indirecte avec Ceuta se fait via une recherche personnelle bibliographique. En fonction des sensibilités de chacun des auteurs, les sources sont plutôt de type iconographique, cinématographique, universitaire, littéraire, artistique (voir Annexe bibliographique). Chacun des participants compte aussi se mettre à niveau en espagnol et/ou en arabe. Cette recherche permettra ensuite à chacun de dégager des axes potentiels de travail en vue du premier voyage.

Cette phase est suivie d'une prise de contact direct avec les tissus socioculturel, institutionnel et religieux locaux.

L'aspect logistique est réglé en parallèle de cette phase documentaire : voyage, achat de matériel, assurances.

###### *Etape 2 : Premier séjour (7 – 22 Novembre 2009)*

Le collectif se rend à Ceuta pour un premier séjour d'une durée de 2 semaines afin de constituer la matière première du projet : texte, photographie et son. Le choix de la période est lié à la volonté de représenter cette partie de la région hors du contexte estival et touristique.

Le travail de chacun est mené individuellement au cours de la journée avant des phases de débriefing quotidien où les expériences et les problématiques sont partagées.

Lors de ce voyage chaque photographe compte utiliser environ une centaine de films, soit environ 2000 photos (voir tableau).

Yves Zurlo : retourner à Ceuta me donnera l'occasion de vérifier sur le terrain l'évolution de la *convivencia* entre les différentes communautés qui forment la population de Ceuta. Le slogan « *Ceuta ciudad de las cuatro culturas* » de 2001 est-il devenu une réalité ou bien a-t-il été rangé aux rayons des accessoires démodés ? Par ailleurs j'aimerais voir comment la population et les responsables appréhendent et mettent en œuvre la « Loi sur la mémoire historique » qui doit faire disparaître toutes les traces de la dictature franquiste dans une ville qui a été si intimement liée à Franco et aux militaires africanistes du coup d'état de 1936... Tout un programme.

#### *Etape 3 : Pré-editing (Décembre 2009 - Février 2010)*

Dès le retour, les films sont développés par les labos partenaires. Ensuite, un pré-editing est mené par chaque photographe à partir des planches-contact ou des numérisations de négatifs.

Une réunion du collectif aura lieu courant Janvier à Toulouse afin de commencer la mise en forme du document. Ce document sera alors montré aux financeurs afin de présenter l'avancement du projet. Il permettra aussi d'appuyer une recherche de publications et d'expositions auprès de galeries et d'institutions.

Cette réunion sera aussi l'occasion pour les acteurs du projet d'affiner l'orientation collective et individuelle. Les membres du collectif procéderont alors à la prise de contact avec les partenaires locaux pour l'organisation du second séjour.

#### *Etape 4 : Second séjour (6 - 22 Février 2010)*

Le second voyage permettra de finaliser le travail sur place. Chaque photographe complètera son reportage. Sur le modèle du premier voyage, une réunion quotidienne sera organisée.

#### *Etape 5 : Editing final (Mars - Juin 2010)*

Comme après le premier voyage, les films sont développés par les laboratoires partenaires. Ensuite, un pré-editing est mené par chaque photographe à partir des planches-contact ou des numérisations de négatifs.

Après avoir effectué la sélection finale d'images, de texte et de son, nous créerons plusieurs montages afin de nous adapter à différents moyens de diffusion (publications, diaporamas, expositions...). Nous espérons ainsi toucher un maximum de publics.

## **2. Diffusion du documentaire**

### *Création d'une exposition commune*

A l'instar de l'exposition « Transit », l'exposition combinera les travaux de chacun des membres du collectif en vue de la création d'un objet. Il s'agira d'un assemblage d'environ 100 tirages et 10 textes, accompagnés d'une bande sonore. Cette exposition sera présentée à partir de Juin 2010 avec une priorité pour les partenaires du projet. Des lieux d'exposition se sont d'ores et déjà engagés à accueillir ces travaux (voir annexe) et une recherche d'autres lieux est en cours et sera maintenue tout au long du projet.

### *Création d'un support multimédia*

Création d'un diaporama en vue d'une diffusion sur internet (Rue89, Photographie.com...), d'une projection lors des expositions et d'une présentation aux partenaires.

### Organisation de conférences, débats

En utilisant le support diaporama et le travail universitaire de Yves Zurlo, nous comptons organiser des conférences et débats en parallèle des expositions. Ces débats pourraient être organisés en association avec les collèges, lycées, établissements supérieurs ainsi que le milieu associatif (CIMADE, COFRIMI, associations locales, etc.) et d'autres lieux publics (librairie, bibliothèque, etc.)

### Recherche de publications

Nous allons produire un reportage sur la ville de Ceuta prêt à être diffusé dans la presse généraliste locale et nationale ainsi que dans la presse spécialisée (photographie, reportage, géographie, etc.).

### Prévision films

	120 (moyen format)	135 (petit format)
Arnaud Brignon	2	4
David Ameye	4	4
Julien Pebrel	3	3
Cédric Friggeri	4	2
Total par jour	13	13
Total pour 14 jours	182	182
Total 1 <sup>er</sup> séjour		364
2 <sup>ème</sup> séjour		364
<b>Total projet</b>		<b>728</b>

### Budget prévisionnel

	Dépense	Recette
<b>Transport</b>	<b>7600</b>	
<b><i>Premier voyage Ceuta</i></b>		
Regroupement Paris A/R	800	
Paris - Ceuta A/R	1800	
Déplacement sur place	400	
<b><i>Second voyage Ceuta</i></b>		
Regroupement Paris A/R	800	
Paris - Ceuta A/R	1800	
Déplacement sur place	400	
<b><i>Regroupement Toulouse</i></b>	1600	
<b>Hébergement</b>	<b>8500</b>	
30 Nuitées X 5personnes	4000	

Repas	4500	
<b>Fourniture photo</b>	<b>12300</b>	
Films (728 films/2x14jours)	4000	
Développement + planche contact	8000	
Scan Haute Définition	300	
<b>Exposition</b>	<b>10050</b>	
100 Tirages	4000	
Contre-collage et finition	4000	
DVD (Diaporama)	50	
Transport	2000	
<b>Administratif</b>	<b>250</b>	
Photocopie	200	
Envoi	50	
<b>Autres</b>	<b>8500</b>	
Cours de langue	1000	
Traitements et Salaires	7500	
<b>Total</b>	<b>47200</b>	